

Fils à papa

Au pays de Jésus, on ne fait pas toujours ce qu'on veut.

Le petit Jean-Baptiste, par exemple. « Il s'appellera Zacharie, comme son père » (Lc 1, 59), disaient les voisins. Sans doute pensaient-ils également : « Il officiera au temple, comme son père ». Mais non !

L'ange Gabriel avait indiqué un autre nom et une autre mission : il s'appellera Jean, il vivra au désert, il sera un grand prophète.

La logique étriquée des « fils et filles de », Dieu ne l'apprécie guère. En vrai Père, sa Parole ouvre des chemins de vie. Au risque de choquer... Pas étonnant, dès lors, que ça jase à Nazareth !

Depuis que Jésus a pris la route pour guérir les malades et prêcher l'Évangile, on se méfie : « C'est quoi ce charpentier qui a quitté l'atelier de papa et qui se prend pour le messie ?! »

La scène s'est rejouée maintes fois chez les amis du Christ. François d'Assise, Thomas d'Aquin, Mère Teresa... Comme eux, bien des croyants savent quelle audace il faut pour sortir des chemins balisés par la famille, les amis, la communauté.

Et que dire de ces jeunes qui ont dû affronter la colère de leur entourage pour partager leur vie avec une personne que leurs parents n'avaient pas choisie !

Les appels de Dieu, eux, ne contrarient pas la liberté ; ils la libèrent. Les enfants du Père ne sont pas des « fils et filles à papa ».

Frère Sylvain Detoc

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse